

proclamé que cette entreprise méritait les plus grands éloges et qu'elle est encore nécessaire dans les conditions présentes de l'Eglise et de la société civilisée. Et c'est pour Nous un devoir de louer hautement le zèle de tant de personnages illustres qui se sont consacrés depuis longtemps à cette noble mission, ainsi que l'ardeur d'une jeunesse d'élite qui apporte à cette œuvre son concours empressé et dévoué. Le XIX^m Congrès catholique, tenu récemment à Bologne, et que nous avons provoqué et encouragé, a suffisamment montré à tous la vigueur des forces catholiques et ce que l'on peut obtenir d'utile et de salutaire au milieu des populations croyantes, pourvu que cette action soit bien dirigée et disciplinée et qu'il y ait union de pensées, de sentiments et d'actes parmi tous ceux qui y concourent.

Ce n'a pas été toutefois sans un profond regret que nous avons vu certaines divergences s'élever parmi ces personnes, susciter des polémiques beaucoup trop vives qui, si elles n'étaient réprimées de façon opportune, pourraient diviser ces forces et les rendre moins efficaces. Nous, qui recommandions par-dessus tout l'union et la concorde des esprits avant le Congrès, afin qu'il fut possible d'établir d'un commun accord tout ce qui concerne les règles pratiques de l'action catholique, Nous ne pouvons nous taire, aujourd'hui. Et puisque les divergences de vues sur le terrain pratique empiètent trop facilement sur le terrain théorique, où elles ne pourraient manquer de prendre racine, il convient de raffermir les principes que doit bien connaître l'action catholique tout entière.

Léon XIII, de sainte mémoire, Notre insigne prédécesseur, a établi d'une façon lumineuse les règles de l'action populaire chrétienne dans les célèbres Encycliques *Quod apostolici muneris* du 28 décembre 1878, *Rerum novarum* du 15 mai 1891, *Graves de communi* du 18 janvier 1901 ; et aussi dans l'instruction particulière publiée par l'intermédiaire de la S. Cong. rég. des affaires ecclésiastiques extraordinaires, le 27 janvier 1902.

Et Nous, qui ne comprenons pas moins que Notre prédécesseur la grande nécessité qu'il y a à modérer régulièrement et à diriger l'action populaire chrétienne, Nous voulons que ces prescriptions si sages soient observées exactement et complètement et que personne n'ait la hardiesse de s'en éloigner si peu